

Vie protestante numéro 3 du 1er avril 2008, rubrique dossier

Molière donnera-t-il sa langue au chat?



Les sms, les courriels et le chat ont changé notre façon d'écrire au quotidien. La recherche en linguistique a suivi de près cette évolution fulgurante. Synthèse des connaissances actuelles par Daniel Elmiger, linguiste, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

■ Daniel Elmiger

Les nouveaux types d'écrits ont ceci en commun qu'ils sont transmis de manière électronique – et se lisent en général sur un écran et non pas sur papier – mais aussi que leur mode d'écriture diffère beaucoup de l'écriture traditionnelle, qu'elle soit manuscrite ou imprimée. Rien de plus simple, par exemple, que de copier-coller des bouts de texte par-ci, par-là pour les intégrer dans un message électronique, mais rien de plus impersonnel aussi que les caractères toujours pareils d'un téléphone portable, qui ne permettent pas de personnaliser un message par une écriture individuelle, pour ne pas parler des petits dessins qui faisaient toute l'originalité des billets personnels d'antan... L'individualité des textes électroniques doit ainsi être assurée par d'autres moyens, entre autres par la forme des messages et leur orthographe.

Le «langage sms» a souvent été critiqué, car les conventions traditionnelles de l'écrit ne sont de loin pas toujours respectées, ou alors elles sont même consciemment déjouées. Que penser d'un message comme bjr sava (pour bonjour, ça va?), qui combine l'abréviation avec une écriture phonétique, ou des courriels truffés de fautes, qui n'ont apparemment pas été relus ni corrigés? Il est difficile de généraliser, car les usages sont loin d'être homogènes! Cependant, quelques tendances générales se dégagent:

Les nouveaux écrits empruntent beaucoup de l'oral

De nombreux textes électroniques contiennent des éléments de la langue orale et

spontanée, ne serait-ce que par le fait que beaucoup de personnes ont pris l'habitude de rédiger très vite leurs mails ou leurs sms, sans relire leurs messages. Cela les rapproche de l'oral, où nous ne réécoutons ni ne corrigeons pas systématiquement nos paroles.

D'autres éléments permettent de rapprocher les écrits électroniques de l'oral: ainsi, il n'est pas rare que les mails commencent par un Bonjour ou un Ciao!, typiques pour la communication en face à face. Egalement dans les courriels, il est d'usage, dans des échanges successifs, de garder les messages précédents dans le texte et d'y réagir de manière ponctuelle, ce qui fait ressembler davantage ces échanges à une sorte de dialogue retranscrit.

L'utilisation des émoticônes (smileys) permet de déterminer le «ton» d'un message, ce qui se fait, à l'oral, entre autres à l'aide de l'intonation. Ainsi, un même message peut véhiculer différentes connotations: connivence ou ironie: ok alors ;-), désaccord ou déception: ok alors :-), étonnement: ok alors :-o, etc. Finalement, la syntaxe des messages électroniques ressemble souvent à celle du français oral: ce texte, c'est pas moi qui l'ai écrit. Toutes ces marques d'oralité ne posent bien sûr pas de problèmes si elles se trouvent dans des textes échangés entre personnes qui partagent les mêmes attentes par rapport à l'écrit, mais elles peuvent gêner ceux qui n'y sont pas habitués.

Une menace pour le français?

Cet apparent manque de cohérence fait craindre à certains que l'avenir de la langue française soit menacé ou que l'apparition d'un «langage sms» (ou d'une nouvelle orthographe) compromette le français et sa survie. D'autres saluent les nouveaux développements comme un enrichissement et le signe de la vitalité d'une langue. Il est certainement trop tôt pour prévoir les effets à long terme des nouvelles pratiques d'écriture, vu leur caractère récent – qui d'entre nous a disposé d'un téléphone portable ou d'une messagerie électronique il y a vingt ans? Cependant, il faudra certainement apprendre à accepter et à gérer la diversité des écrits: chacune et chacun devra être capable de décider à quel moment quelle orthographe et quelle manière de s'exprimer sont appropriées.

Orthographe plurielles

A côté de l'orthographe «traditionnelle», on observe de très nombreuses variantes, qui vont de la faute de frappe évidente au jeu de mot subtil. Plusieurs phénomènes sont en cause, par exemple:

- l'écriture sans majuscules ou l'écriture qui se passe de tout signe particulier (accents, signes de ponctuation),

- l'écriture fonétique et l'abandon des terminaisons grammaticales et des lettres non prononcées,
- l'utilisation de lettres et chiffres comme mots ou syllabes: 2main C trop tard.